

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement
 Edition quotidienne, par an..... \$3.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
 Invariablement payable d'avance.
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF: HECTOR FABRE

Prix des Annonces
 Six lignes, première insertion..... \$0.50
 Chaque insertion subséquente..... 0.15
 Chaque ligne en sus, première ins. 0.08
 Chaque ins. subséquente, p. ligne.. 0.04

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT
DU 29 SEPTEMBRE 1882.

LE MOULIN ROUGE

PREMIÈRE PARTIE.

LE VICOMTE DE CAVAROC.

(Suite.)

En se tenant à lui-même ce langage Lascars tira de sa poche un des petits pis, tolets dont il s'était muni; il en arma sans bruit les deux coups, et quittant le tronc d'arbre qui l'abritait, il se glissa comme un serpent sur les traces du marquis. Quelque implacable que fût sa haine, quelque ardent et impétueux que fût son désir de vengeance, cette haine et cette vengeance ne pouvaient s'assourir à l'instant même... l'obscurité qui régnait dans l'avenue enveloppait d'un voile impénétrable la victime désignée, et Lascars, pour ne faire feu qu'à coup sûr, pour envoyer ses balles droit au cœur qu'il voulait glacer, devait attendre qu'une nouvelle éclaircie, qu'un nouveau rayon lumineux, lui permît de voir distinctement son ennemi. Il était facile de prévoir que la détonation du pistolet et les cris de la marquise donneraient promptement l'alarme... les valets ne se feraient point attendre, mais, avant leur arrivée, l'assassin aurait disparu et les serviteurs consternés ne trouveraient qu'une femme évanouie auprès d'un cadavre baigné dans son sang. Lascars, nous l'avons dit, se mit en devoir de suivre Tancredi, et fut lui-même suivi par Liseron.

—Maitre, demanda ce dernier tout bas, où diable allez-vous ainsi?...
 —A la vengeance, répondit Roland.
 —Vous songez à tuer M. d'Hérouville?
 —Oui.
 —Maitre, balbutia Liseron, prenez garde...
 Il n'eut pas le temps d'achever.

—Silence... dit Lascars, en l'interrompant d'un ton qui ne souffrait pas de réplique.
 —Diable de capitaine! pensa le lieutenant, quelle superbe affaire il sacrifie au plaisir de se venger vite! enfin, il est le maître et je n'ai rien à dire...

Le marquis et sa compagne marchaient toujours sur le sable fin et doux qui criait à peine sous leurs pieds. Ils allaient silencieux la main dans la main, mollement appuyés l'un sur l'autre, fondant leurs âmes dans une commune pensée qu'un silence éloquent exprimait mieux que les plus ardentes paroles... Rien n'existait en dehors d'eux-mêmes; le ciel, la terre, les désirs, les ambitions, les joies et les soucis de la vie, tout avait disparu; l'amour seul remplissait le monde; c'étaient des gens heureux! oh oui! bien heureux! ils s'aimaient; ils étaient aimés; ils étaient ensemble; ils étaient seuls... Si le bonheur n'était pas avec eux, pur, immense et complet, où donc était-il? Mais la mort aussi était là, sous la figure de Lascars tenant d'une main fiévreuse son pistolet tout armé. Une seconde encore, sans doute, et la mutuelle ivresse de deux êtres charmant allait être interrompue par un coup de foudre!... et l'un de ces cœurs pleins d'amour allait cesser de battre!

XXV.

AU CHATEAU.

Ce drame étrange et sinistre dont le dénouement fatal pouvait à chaque seconde éclater dans toute son horreur, cette poursuite silencieuse du meurtrier, s'acharnant sur les pas d'un ennemi qui ne supposait pas sa présence, durèrent plusieurs minutes et ces minutes furent longues comme des siècles pour Lascars et pour Liseron.

Tancredi d'Hérouville et la marquise se dirigeaient du côté du château; ils marchaient lentement, nous le savons, et les ténèbres protectrices semblaient s'épaissir autour d'eux... Mais enfin ils atteignirent l'extrémité de l'allée couverte et ils s'engagèrent sans défiance sur le tapis vert qui s'étendait autour du château, et qu'ornaient des bassins de marbre blanc, des eaux jaillissantes et des vastes corbeilles de fleurs. Là, rien ne les défendait plus, l'égide d'obscurité venait s'évanouir, et les clartés vives de la lune les enveloppaient de toutes parts. Un sourire cruel, ou plutôt le rictus farouche d'une bête fauve qui se sent maîtresse de sa proie, vint aux lèvres du baron. L'infâme gentilhomme était sûr de son coup. Plus d'une fois il avait tenu et gagné le pari d'abattre au vol une hirondelle avec la balle d'un pistolet. Rien ne le pressait donc, il pouvait ajuster à loisir et prendre tout son temps. Une instinctive curiosité lui fit jeter un coup d'œil sur la marquise dont la taille svelte et souple, élégante et gracieuse comme celle d'une jeune déesse, se déployait à quelques pas devant lui. Sous un réseau de blanches dentelles les épaules de madame d'Hérouville semblaient taillées en plein marbre de Paros; ses bras nus sortaient de ses manches larges comme du calice d'une fleur; ses beaux cheveux blonds se tordaient derrière sa tête, avec une négligence adorable, ainsi qu'un flot d'or et de soie.

—La baronne de Lascars avait une chevelure pareille à celle là... se dit Roland avec un nouveau sourire, avant le quart d'une seconde cette jolie marquise sera veuve... les consolateurs ne lui manqueront pas!

Le bras du baron se souleva; son coude se rapprocha de son corps; le canon du pistolet prit une direction horizontale et l'index de la main droite se repleya sur la gachette. Il ne fallait plus désormais qu'un mouvement léger, une pression nerveuse à peine perceptible, pour envoyer Tancredi chez les morts... Ce mouvement ne fut pas fait; cette pression nerveuse n'eut pas lieu. Un revirement brusque venait de s'opérer dans les pensées de Lascars; son bras retomba sans que le chien se fût abattu sur la platine, et, à la grande surprise de Liseron, le pistolet désarmé rentra dans sa poche d'où il était sorti quelques minutes auparavant... Après avoir donné une conclusion si peu attendue à la scène que nous venons de raconter, le baron calme en apparence comme un promeneur inoffensif et désintéressé, suivit du regard le marquis et sa femme jusqu'au moment où ils rentrèrent au château par une porte qui se referma derrière eux. Aussitôt qu'ils eurent disparu, Lascars tourna sur ses talons.

—Compère Liseron, demandait-il, est-tu là?...
 —Oui maitre... répondit le lieutenant qui s'était arrêté tout près de son chef, sur l'extrême limite des ténèbres et de la lumière...

—Regagnons le Moulin-Rouge, continua le baron, nous n'avons plus rien à faire ici cette nuit.
 —A vos ordres, maitre! pas accéléré! en avant! marche!... dit Liseron d'un ton plaisant.

Les deux hommes reprirent la route qu'ils avaient parcourue déjà, et tandis qu'ils cheminaient côte à côte, le dialogue suivant s'engagea entre eux.

—Tu ne comprends pas grand'chose, n'est-il pas vrai? dit Lascars, à ce qui vient de se passer sous tes yeux.

—Vous pouvez même ajouter, maitre, que je n'y comprends absolument rien, répliqua Liseron.

—Mon brusque changement de résolution te surprend? reprit le baron, il te semble étrange qu'animé comme je le suis d'une haine implacable, et tenant dans ma main la vie de mon ennemi, j'ai écarté cette main et laissé l'ennemi s'éloigner?

—Oui, maitre, et c'est là justement ce qui me confond, car enfin vous paraissiez bien décidé, tout à l'heure, et quand j'ai voulu vous dire avec

humilité que le moment me semblait mal choisi, vous m'avez imposé silence d'une façon qui me souffrait pas de réplique.

—C'est vrai, murmura Lascars, mais, grâce au ciel, la réflexion m'est venue avant qu'il fût trop tard! Je me suis souvenu qu'il fallait rarement suivre son premier mouvement, sous peine d'avoir à s'en repentir. Bref, j'ai repris mon empire sur moi-même, et je m'en félicite, car si j'avais cédé tout à l'heure à la soif homicide qui me dévorait, le marquis d'Hérouville n'existerait plus, il aurait passé sans transition du bonheur à la mort, il n'aurait pas souffert et je serais maintenant en proie au chagrin incurable de m'être incomplètement vengé. Comprends-tu cela, Liseron?

—Pas très-bien, je l'avoue, répondit le lieutenant, car enfin, si la mort de votre ennemi vous semble une vengeance incomplète, que faut-il donc pour vous satisfaire?

Une lueur fauve, d'un éclat satanique, fit étinceler les prunelles du baron.
 —Ce qu'il me faut, répliqua-t-il avec un accent haineux dont rien ne saurait donner une idée, ce qu'il me faut, c'est la souffrance morale de cet homme! c'est l'agonie lente de son âme avant celle de son corps!... Je tuerai son bonheur avant de le tuer lui-même! il est heureux époux! il est heureux père! je l'attaquerai d'abord dans ses enfants et dans sa femme, et peut-être ensuite trouverai-je plus de joie à lui laisser la vie qu'à lui donner la mort!

En écoutant les paroles que le prétendu Joël Macquart venait de prononcer, Liseron, malgré lui, frissonna de la tête aux pieds.

—Qu'as-tu à répondre? demanda Lascars.

—Pas un mot, maitre, murmura le lieutenant d'une voix altérée.

—On dirait que je te fais peur!
 —Vous m'épouvantez un peu, j'en conviens, et si le grand diable d'enfer n'était pas une invention à l'usage des vieilles femmes et des petits enfants, je croisais qu'il a pris cette forme et que c'est lui qui marche en ce moment à côté de moi.

—Flatteur! s'écria Lascars, il faut toute ma modestie naturelle pour qu'une comparaison comme la tienne ne me donne pas un fol orgueil. A propos, ajouta le baron après un silence, pourquoi donc, tout à l'heure, toi qui n'as point sur ces choses les mêmes idées que moi, voulais-tu m'empêcher de tuer M. d'Hérouville?

—Oh! mon Dieu, tout bonnement parce que je pensais au solide.

—Explique toi mieux.

—Je me disais qu'un coup de pistolet tiré cette nuit sur le marquis nous faisait perdre d'amples bénéfices, car le pillage immédiat du château devenait impossible, la veuve n'aurait pas manqué de regagner Paris au plus vite, en emportant avec elle son or et ses bijoux, voilà pourquoi dans mon gros bon sens, il me semblait qu'il fallait attendre.

(A continuer.)

ALLEZ CHEZ JOSEPH DONATI

Horloger et Bijoutier, 153, rue et faubourg St. Jean, et 241, rue St. Paul, en face la gare du Palais.

C'est là seulement que vous trouverez à bon marché toutes les nouveautés en fait d'horlogerie et de bijouterie. Inutile de dire que ces magasins sont très achalandés et que personne n'en sort sans avoir satisfait son goût et ses moyens. Ce sont les seuls endroits où l'on trouvera les loquets-monument, les loquets-stéréoscope, et les bracelets d'argent émaillés d'or.

Réparation de montres, horloges et bijoux garantie et à bon marché.

LA DEPRESSION DES FACULTES intellectuelles et physiques, et toutes les maladies découlant d'une digestion insuffisante ou nulle, sont instantanément arrêtées et guéries par l'usage immédiat de l'Emulsion d'Huile de foie de morue et d'hypophosphites,

HAUTE NOUVEAUTE A LA LIBRAIRIE DE F. DESJARDINS

Rue St. Joseph, St. Roch, Québec.

J'ai bien l'honneur d'annoncer aux Dames que je viens de recevoir un Stock considérable de *Patrons* en papier pour la coupe des vêtements de toutes sortes et de toutes grandeurs. Ces patrons fabriqués par la compagnie universelle de Paris, Londres et New-York, sont tous de la plus haute nouveauté et les directions données en *Lingerie Française*. Ayant fait un véritable sacrifice pour avoir ces patrons tant désirés par les Dames je compte sur un encouragement libéral.

Remarque que les directions sont en Français. Mon Stock de librairie et de papeteries est au complet et est le mieux assorti de Québec.

F. DESJARDINS, Libraire et papetier.
16 septembre 1882—1m

A VENDRE

Un magnifique Harmonium de la maison Mason & Hamelin, de Boston.
 Aussi, vin de messe analysé, vin de Colli, vin de Sicile doux, vin de Certe, vin de Taragone, vin de Port, Claret, Brandy, Gin, Choccolat Lonit, Cierges, Huile d'Olive, etc., Statues, Vases, Livres de prières, objets de piété, Images, Fournitures de bureaux et d'écoles, etc.

Littérature.—George DuVallon, Raoul de Navery, DeLamothe, Boisgobey, Richebourg, Gustave Aimard, Louis Noir, Henri Conséquence, Collection d'Engens de Nireco-rt, Camille Flammarion, Bibliothèque Nationale, Racine, Boileau, Lafontaine, Molière, Horace, Goethe, Malherbe, Montesquieu, etc.
 Le tout à des prix défiant la compétition.
 L. G. LÉPINE, Libraire,
19, Rue Brade, Haute-Ville.
6 septembre 1882.

L. N. BERTRAND & FRERE

Marchands-Quincailliers

117 Rue St. Joseph St. Roch

Enseigne de la grande Pelle.

EN GROS ET EN DETAIL.

Aux marchands de la campagne!

Nous invitons particulièrement les marchands de la campagne à nous faire visite et à venir profiter des grands avantages que nous offrons.
 Le public en général nous accordera aussi sans doute une part de patronage que nous nous efforçons toujours de mériter.
 20 juillet 1882—6m

AUTOMNE 1882.

Reçu par le Toronto, le Circassien, le Polynésien et le Buenos Ayrean

UN ASSORTIMENT DE MARCHANDISES D'AUTOMNE

LAINAGES, Etc.

Nouvelles consignations reçues chaque semaine.

Invitation de venir examiner.

FYFE & LEITCH

21 sept 1882.

EAU DE FLORIDE

"NONPAREIL"

Un parfum des plus odorants et des plus rafraichissants,

Aussi exquis pour la toilette que pour les bains et la chambre d'un malade.

PETITES BOUTEILLES: 25 c.

A vendre en gros par

LYMAN FILS & Cie.

MONTREAL.

16 mai 1882.

FEU! FEU!! \$50.000

Marchandises endommagées

Par le feu, la fumée et l'eau, pour être vendues sans réserve à grand sacrifice

La vente commencera vendredi

Le 22 courant, a 10 heures

CHEZ

ED. N. BLAIS & Cie,

215 Rue St. Joseph, St. Roch.

21 septembre 1882—1m

2,000 PIERRES MEULIÈRES

En usage pour la

Fabrication des Moulages

Venant d'être reçues par Ville de Paris

Seront vendues à l'état brut ou manufacturées en moulages, par

Beudet & Chicin

TOUJOURS EN STOCK

Fer en Barres, Tôle noire et Galvanisée, Ferblanc, Peintures

et un assortiment complet de Ferronneries, chez

Beudet & Chicin

QUEBEC

23 sept 1882—15j

POELES SOURDS

Améliorés et patentés.

Je désire attirer l'attention de mes pratiques et du public en général sur ces Poêles qui ont

donné satisfaction à tous ceux qui en ont eu jusqu'à présent. Une visite le prouvera aux personnes qui voudront bien les voir. Je puis

donner des certificats de plusieurs personnes recommandables qui en ont acheté.

GEORGES BROUSSEAU, Ferblantier, No. 37 rue St. Paul.

22 sept 1882—9s

Salon de Musique.

Monsieur Georges Hébert, organiste à l'Eglise Saint-Jean-Baptiste, ouvrira ses cours de piano, chant, orgue et harmonie, le 1er

septembre prochain, à son domicile, No. 313, rue Saint-Jean.

Leçons à domicile à des conditions spéciales.

1 Septembre 1882.

ECOLE MODELE FRANCAISE-ANGLAISE.

Mme Côté continuera d'enseigner à sa résidence ordinaire rue Richardson 180 St. Roch,

et sera aidée d'une maîtresse anglaise et d'une assistante française. Elle continuera à donner des leçons privées et classes du soir. Une attention particulière sera portée aux élèves qui désirent obtenir leur brevet d'enseignement. Qu'il lui soit permis d'annoncer au public que quatre élèves ont reçu leur diplôme dans le cours de la dernière année scolaire. Elle donnera aussi des leçons de piano et solfège. Conditions spéciales.

28 août 1882.

On paie le plus haut prix.

22 sept 1882—1mp

SLIBVH XNIA

EN QUELQUES JOURS

Tout le monde peut être dessinateur

Par une nouvelle méthode à l'aide de laquelle on peut sans efforts de travail, créer avec la rapidité de la pensée un nombre incalculable de dessins.

Les ouvriers en marqueterie, les ébénistes, les menuisiers, les vitriers, les marbriers, les mosaïstes, les tailleurs de pierre, les brodeurs, les tapissiers, les tisserands, ceux qui travaillent sur les canevas, etc., etc. apprendront à faire de très beaux ouvrages; et les dames dans leurs gracieux ouvrages de tapisserie et broderie, auront le double mérite de l'invention et de l'exécution. Cette méthode est simple qu'un enfant de dix ans et d'une intelligence ordinaire, qui n'a aucune notion du dessin peut en quelques jours savoir tracer les dessins les plus originaux.

Pour conditions des leçons et renseignements s'adresser à M. MARC, 136 rue St. Valier, St. Roch, Québec.

1 septembre 1882—1m

ANNONCES NOUVELLES.

Demande - J. Sasseville, marchand. Pension privée. Chemin de fer du Nord - A. Davis. Vente par le shérif de Gaspé - L. Z. Jones. Charbon à grille - Robert Borland & Cie. Salles d'huîtres - James Murphy fils. A vendre à la Librairie A. T. Garant. A vendre à la librairie de A. F. E. Darveau. Pas de déception - D. Drolet, marchand. Les Pianos - Bernard & Allaire. 2,000 pierres meulières - Beaudet & Chinic. Automne 1882 - Fyfe & Leitch. Remans nouveaux, Opéras, etc., au prix de Paris - Librairie Contemporaine. Nouvelles marchandises d'automne - Glover, Fry & Cie. Ligne Allan - Albans, Rae & Co., Agents.

QUEBEC,

VENDREDI, 29 SEPTEMBRE

LE CABINET PROVINCIAL.

Les libéraux de la province sont fort ahuris. Ils ne trouvent pas raison ni sujet à donner un coup de dent au cabinet provincial. Pas un ministre à croquer, pas une affaire ténébreuse à dévoiler, pas une peccadille à exploiter. La position est lamentable.

C'est là de leur part un compliment précieux au cabinet. M. Mousseau continuera sans doute à piquer la curiosité de ses adversaires sans la satisfaire.

Naturellement, ne flairant rien d'équivoque dans la conduite des ministres et l'administration provinciale, ils en sont réduits aux hypothèses. C'est à ce sujet que le *Mail* dit: Ce doit être un homme bien terrible, que M. Mousseau. Les réformistes de Québec disent, à propos de la question de la ligne frontière, qu'il s'est ligué avec sir John pour travailler à régler la question en faveur d'Ontario et au détriment de Québec. Il va sans dire que les réformistes d'Ontario disent le contraire.

Les libéraux sont gens difficiles à satisfaire. Quand un gouvernement donne lieu de faire parler de lui, ils prennent un ton furieux; quand le gouvernement poursuit tranquillement, comme un bon bourgeois, son petit bonhomme de chemin, et ne prête pas médire, ils sont plus furieux encore.

Les libéraux ont l'appétit féroce. Leur mets favori, c'est un ministre, deux ministres même, et quand ils au pouvoir, ils mangent encore du ministre, mais entre eux; ils s'entredévorent.

Demandez à M. Blake et à M. MacKenzie.

UN CAS TRÈS GRAVE.

On lit dans la *Minerve*: "Il existe généralement, dans le public, une impression très vive et qu'il est très pénible de constater, relativement au cas de Julie Boisvert, déclarée coupable d'empoisonnement par le jury. S'il s'est trouvé douze hommes pour prononcer la culpabilité de la malheureuse, il s'en trouve des milliers pour affirmer son innocence. Et des milliers prétendent avoir suivi le procès aussi bien que les membres du jury. "Sans vouloir en rien attaquer la décision de ceux-ci ni contester leur parfaite intégrité, il faut bien reconnaître qu'il y a des cas où le jury rend d'étranges verdicts, et que le nombre des jurés imbéciles est grand - ce qui s'explique par le fait que les jurés sont comme le commun des hommes, ou les sages et les intelligents ne sont pas toujours en majorité. "Le dossier des jurés, en Canada, ne donne pas l'idée d'une classe très brillante par le jugement et le tact. Des criminels avérés ont dû leur exonération à des jurés incompétents ou sans intelligence, et des innocents leur ont dû leur condamnation. C'est dans notre province qu'on a vainement essayé, entre autres, de faire condamner les notaires incendiaires d'Oka. "Ce serait moquerie que de prétendre que le public est obligé d'accepter aveuglément toutes les décisions que rendent ces messieurs. Le public a des yeux pour voir et des oreilles pour en-

tendre, lui aussi, et il est difficile de poser en principe qu'il aura toujours tort lorsqu'il ne pensera pas comme les jurés. Il est intéressant hautement, le public, à ce que les jurés aient des lumières et du jugement, puisque la vie et l'honneur d'un chacun peuvent se trouver à dépendre, par suite de conspiration ou de zélanerie, de la volonté de ces gens. Cela doit lui donner le droit, au moins, de juger à son tour, devant son tribunal, ces juges plus souvent incompétents que compétents, de reviser leur décision et d'affirmer sa propre manière de voir. C'est ce que l'on a fait, dans la circonstance actuelle, et les journaux même n'hésitent pas à se prononcer énergiquement, ainsi que le montre la citation que nous avons faite hier matin.

"Il n'y a que des preuves de circonstance, et faibles, contre Julie Boisvert. Il ressort des témoignages que le passé de la pauvre fille est irréprochable, qu'elle ne connaissait l'enfant que depuis quelques jours, qu'elle n'avait aucun intérêt à le faire disparaître, et que personne ne l'a vu agir. Pourquoi le nourrisson n'aurait-il pas trempé lui-même ses mains dans la lessive pour porter celle-ci à sa bouche et ensuite l'avaler en l'absence de la servante? On nous a précisément rapporté, hier soir, un cas absolument semblable arrivé dans la matinée chez un épiciers de la rue Saint-Antoine. Un enfant de sept à huit mois a failli s'empoisonner, et s'est brûlé toute la bouche avec de la lessive qu'on avait laissée à sa portée. "Toute cette affaire a marché bien curieusement, et il y a lieu de s'occuper du malaise extrême qu'elle a causé dans notre population. Il est épouvantable de songer qu'on a probablement pu condamner une pauvre fille innocente pour qui il y a de la prison et du déshonneur, sinon de la vie."

Nous lisons ce qui suit dans un numéro subéquent du même journal: "Les médecins qui ont eu connaissance du cas de Julie Boisvert et qui la croient coupable sans en être certains, la considèrent en tous cas comme une irresponsable, et doivent paraître signer une déclaration à cet effet.

"Un de nos confrères - qui traite les jurés avec une sévérité extrême - propose de faire signer par les citoyens une requête au ministre de la justice en faveur de Julie Boisvert. Mais qui se chargera de préparer et de faire circuler cette requête? La malheureuse condamnée n'a ni parents ni amis ici. Elle a trois sœurs seulement, servantes comme elle et pauvres comme elle.

"Toute la ville s'occupe de cette affaire, et il y a lieu de croire que le ministre de la justice tiendra compte du sentiment populaire, au lieu de s'en rapporter exclusivement aux renseignements ordinaires."

TELEGRAPHIE GENERALE

Vienne, 28 - Un journal reproduit l'histoire que l'Empereur et l'Impératrice de Russie ont été secrètement couronnés lors de leur dernière visite à Moscou. Si l'Empereur vit jusqu'au couronnement public, la cérémonie secrète sera considérée comme nulle. En cas de mort, elle sera annoncée publiquement, afin d'éviter les difficultés qui pourraient s'opposer à la proclamation du Czarévitch Alexandre comme le successeur légal du monarque couronné.

Berlin, 28 - Le gouvernement a l'intention de s'occuper de l'exécution d'un canal destiné à relier la mer du Nord à la mer Baltique.

Cathira, 28 - Des troubles viennent d'éclater parmi les Monténégrins dans le Kolaschim. Le gouverneur de Novi Bazar a envoyé un corps de Nisams pour occuper le Kolaschim turc.

Athènes, 28 - La nouvelle annonçant le règlement de la question des frontières entre la Grèce et la Turquie au moyen de la cession à la Grèce de toute la frontière fixée par la commission internationale, est officiellement confirmée.

AFFAIRES D'EGYPTE.

Le Caire, 28 - Les ministres ont adopté hier trois décrets que le khédive signera aujourd'hui. Le premier établit une commission spéciale chargée de poursuivre les personnages militaires ou civils qui se sont rendus coupables d'actes de rébellion. La commission se composera de neuf membres sous la présidence d'Ismail Bey. Le deuxième décret ordonne qu'une cour martiale composée de huit membres, sous la présidence de Reouf Pacha, siégera au Caire, et elle rendra ses jugements conformément aux disposi-

tions du code militaire et sans appel, dans toutes les causes soumises par la commission en premier lieu mentionnée.

Le troisième décret ordonne qu'une autre cour martiale siégera à Alexandrie, pour entendre toutes les causes soumises par les tribunaux récemment établis à Alexandrie et à Tantah.

Les séances des deux cours martiales seront publiques, et les accusés pourront se faire défendre par des avocats.

Le khédive promulguera bientôt un décret par lequel il accordera une amnistie à tous les officiers, à partir du grade de capitaine inclusivement qui ont pris part à la rébellion, à l'exception de ceux qui ont pris une part directe dans les émeutes ou qui sont entrés dans l'armée depuis le commencement de la campagne.

Les troupes anglaises commenceront à retourner en Angleterre immédiatement après la revue de samedi.

Arabi est toujours malade. L'on dit que sa constitution est tellement minée qu'on le considère maintenant comme une ruine.

L'état du général Wolseley ne s'est pas amélioré.

Alexandrie, 28 - Les régiments de Manchester et Derbyshire ont reçu l'ordre de se préparer à retourner aux Indes. Sir Edward Malet a exprimé au khédive les chaleureuses félicitations du gouvernement anglais à l'occasion de son retour à la capitale.

On estime que la récolte du coton atteindra un tiers de la moyenne.

Londres, 28 - M. de Lesseps, écrivant au *Times*, à propos du deuxième canal projeté, dit que sa compagnie possède pour 99 ans le privilège exclusif des communications maritimes entre le golfe de Perse et la baie de Suez. Le *Times* doute fort de la validité de cette réclamation.

Le Caire, 28 - Wolseley ne repartira pas pour l'Angleterre avant que l'on ait réglé les questions qui se rapportent aux cours martiales, au départ des troupes anglaises et à la réorganisation de l'armée égyptienne.

Il s'est produit plusieurs émeutes dans la Haute Egypte, parce que les fonctionnaires voulaient forcer les habitants à faire des démonstrations de loyauté envers le khédive. La populace a déchiré les drapeaux qui flottaient en signe de réjouissances. Les chrétiens ont été maltraités et insultés.

Alexandrie, 28 - On dit que deux compagnies du 49e régiment ont reçu subitement l'ordre de partir pour Tantah.

On dit que le gouvernement égyptien a en sa possession un télégramme du prince Ibrahim à Arabi, le félicitant de la prétendue victoire des Egyptiens à Kassassin, et exprimant l'espoir qu'à la prochaine fête de Bairam, les Anglais seront sacrifiés au lieu de moutons.

Constantinople, 28 - L'ambassadeur anglais a communiqué au secrétaire des affaires étrangères à Londres, une note de la Porte, remerciant la Grande Bretagne pour avoir rétabli l'ordre en Egypte, et exprimant l'espoir que les liens de l'amitié qui unit maintenant la Turquie et l'Angleterre, se resserreront davantage. Le secrétaire en réponse s'est déclaré satisfait des sentiments du gouvernement ottoman. Cinq bataillons ont été envoyés à Hadzez, en Arabie, où l'on rapporte qu'il vient de se produire un soulèvement, en conséquence de la déposition du Grand Cherif de la Mecque.

LE MONDE ILLUSTRE

Voici le sommaire du numéro du 9 septembre: *Tout* - Courrier de Paris, par Pierre Véron. - Nos gravures: La guerre du Pacifique - En Egypte: Le combat de Magfar. - Repatriement des Juifs. - La mission Crevaux. - Les grandes manœuvres. - Les Canadiens-Français en 1700. - Courrier du Palais par Petit-Jean. - Fleur d'Égypte: nouvelle par Paul Bossier. - Théâtre par Charles Mousset. - Chronique musicale par A. de Lasalle. - Le monde financier. - Récréations: Solutions d'échecs et de Rébus. *Gravures* - Guerre du Pacifique - Une Montagne d'Indiens. - Les Anglais occupant le canal de Suez. - Embarquement de chevaux pour les grandes manœuvres. - Lieu où furent massacrés le docteur Crevaux et sa mission. - Repatriement des Juifs. - La gare de Vienne (Autriche). - Deux Arts. - Les confitures, tableau de Philippe Rousseau. - Porraits de M. de Semaison, de M. H. Fréchet. - Facsimile d'un journal canadien. - Souvenirs de 1870. - Le combat de Magfar en Egypte le 28 août. - Echecs et Rébus.

Pour les abonnements s'adresser à M. Fournier-Escande, 11, rue Hébert, Québec, ou à son fondé de pouvoir, H. Frédéric Gerbié, même adresse.

CADAVRE FLOTTANT. - Mercredi matin en face de Beaumont, on a trouvé flottant à fleur d'eau le cadavre d'un inconnu. On l'a transporté à la Morgue. C'est le corps d'un homme qui paraît âgé de vingt à vingt-cinq ans. On remarque inscrites sur l'un de ses bras les mots "Charley and Lucey, 1878."

[Chanson de Gustave Nadaud]

LA GARONNE

Si la Garonne avait voulu, Lanturlu! Quand elle sortit de sa source, Diriger autrement sa course Et sur le Midi s'épancher, Qui donc eût pu l'en empêcher? Tranchant vallon, plaine et montagne, Si la Garonne avait voulu, Lanturlu!

Si la Garonne avait voulu, Lanturlu! Elle allait arroser l'Espagne. Si la Garonne avait voulu, Lanturlu! Elle se jetait dans la Manche.

Si la Garonne avait voulu, Lanturlu! Elle aurait pu boire la Saône, Boire le Rhin après le Rhône; De là se dirigeant vers l'Est, Absorber le Danube à Pesth, Et puis, ivre à force de boire, Si la Garonne avait voulu, Lanturlu!

Si la Garonne avait voulu, Lanturlu! Elle aurait grossi la Mer Noire. Si la Garonne avait voulu, Lanturlu! Elle aurait pu dans sa furie Pénétrer jusqu'en Sibirie, Passer l'Oural et le Volga, Traverser tout le Kamschatka, Et d'Atlas déchargeant l'épaule, Si la Garonne avait voulu, Lanturlu!

Si la Garonne avait voulu, Lanturlu! Elle aurait dégelé le pôle. La Garonne n'a pas voulu, Lanturlu! Humilier les autres fleuves. Seulement, pour faire ses preuves, Elle arrondit son petit lot: Ayant pris le Tarn et le Lot, Elle confisqua la Dordogne. La Garonne n'a pas voulu, Lanturlu! Quitter le pays de Gascogne.

A TRAVERS LA VILLE.

PERSONNEL. - Nous avons le plaisir d'apprendre que M. Chas. R. Coker, agent du Lloyd, vient d'être nommé inspecteur de la marine pour le Canada. C'est une excellente nomination.

L'hon. M. Deanne, commissaire d'agriculture, doit se fixer à Québec avec sa famille et loger à l'hôtel Saint-Louis.

L'hon. juge Jetté, l'hon. P. J. O. Chauveau et M. P. S. Ryan, sont arrivés à Québec pour assister à la réunion du Conseil de l'instruction publique aujourd'hui.

Notre ami le Dr Landry, qui demeure depuis plus d'un an à Winnipeg était à Québec ces jours derniers, et est reparti ce matin pour la Baie des Chaleurs où il va visiter sa famille. Le Dr Landry retournera à Manitoba à la fin d'octobre.

AFFAIRES CIVIQUES. - Il y aura ce soir séance du Conseil municipal.

SPORTS. - Il y aura demain, à trois heures sur le terrain Thistles, une grande après-midi de sports.

CORRECTION. - C'est M. George Tanguay et non M. J. B. Tanguay, qui a subi avec succès son examen l'autre jour, comme aspirant à l'étude de la médecine.

ARRESTATION. - Un commis-voyageur qui s'était permis de vendre sur échantillons, à Québec, ces jours-ci, sans payer licence à la corporation, a été mis sous arrêt et remis en liberté sous caution.

LACROSSE. - Les clubs Thistles et Shamrocks se sont mesurés hier après-midi pour le titre de champion. Le Shamrock a remporté trois parties et le Thistles en a remporté deux. Un des membres de ce dernier club, du nom de Davis, a eu le pouce cassé. Les parties ont été fort contestées par le Thistles, dont les membres ont fait preuve en cette circonstance d'une agilité remarquable.

MORT SUITE. - La mort soudaine de M. Demers, cordonnier, arrivée mercredi, après celle de M. Curodeau, qui était son ami intime, a fait une douloureuse impression à ses amis. M. Demers était plein de santé et rien ne faisait présager une fin aussi prochaine. Il a succombé nous dit-on, à l'apoplexie et à la maladie de cœur. Il est tombé malade mercredi matin à quatre heures et il a été administré à sept heures. A sept heures et demie du soir il était mort. Ses funérailles auront lieu demain.

SOIRÉE DE SPORT. - Un grand tournoi de courses et jeux athlétiques doit avoir lieu samedi soir, au Pavillon des patineurs. Une intéressante course de deux heures, ouverte aux amateurs, doit avoir lieu au commencement de la soirée, suivie aussitôt d'une joute entre le jeune Siouis et John Seine pour 10 milles, Siouis recevant l'avantage d'un demi-mille. La veillée se terminera par une série de jeux sur l'échelle volante et la barre horizontale, exécutés par MM. Béland, Duchesneau et Blanche. Comme on le voit, la soirée sera fort amusante.

ENCOURAGEMENT. - Nous apprenons que M. D. Gosselin, de St-Charles de Bellechasse, a remporté deux premiers prix à la dernière exposition provinciale. Depuis plus d'un an, M. Gosselin n'a épargné aucune démarche ni sacrifice pour accréditer dans les différentes paroisses de son comté une méthode nouvelle de manufacturier de cuir. Le procédé, déjà en usage aux Etats-Unis est excellent, simple et très expéditif. Le cultivateur peut lui-même tanner ses peaux vertes, presque en se reposant des fatigues de la journée; quelques cents lui suffisent pour se procurer les ingrédients nécessaires à cet effet et il obtient un cuir souple et fort qu'il peut employer avec avantage.

Avec le même procédé, on peut aussi tanner les peaux avec la laine et en même temps teindre la laine de différentes couleurs. Ces couleurs sont d'une persistance remarquable. Tout cela le cultivateur a le plaisir de le faire de ses propres mains sans qu'il lui en coûte trop cher.

FAITS DIVERS.

MORT D'UN MISSIONNAIRE. - M. l'abbé Payer, qui est le véritable organisateur de la congrégation canadienne de New-Bedford, est mort, jeudi, à l'âge de 34 ans. Il avait abandonné la mission de New-Bedford, l'hiver dernier, et avait séjourné pendant quelques mois à Biddeford, chez son ami, M. le curé Dupont.

Sa santé chancelante allait en faiblissant et il est mort chez son père à New-Bedford. M. l'abbé George Payer avait fait son cours d'étude au Canada et y avait été ordonné prêtre par Mgr. Lafèche. Il demeura quelque temps à l'Evêché du diocèse. En 1874 il vint se fixer dans le diocèse de Providence dans lequel il a exercé son zèle.

Il prit une part active dans les conventions de Northampton, Worcester et Fall River. Ses sages avis étaient écoutés avec respect, et son patriotisme était exemplaire.

Conciliant, modeste, très dévoué, M. l'abbé Payer était le prédicateur reconnu à nos assemblées populaires. Sa mort laisse un vide et ses amis regretteront longtemps le départ de ce patriote et de ce prêtre dévoué.

A sa famille éplorée nous offrons nos condoléances profondes. - (Le Travailleur de Worcester.)

ACCIDENT A BORD. - Un triste accident est arrivé à Governor's Island, à New York, lundi matin vers 8 heures, pendant que la garnison tirait une salve en l'honneur de la *Minerve* venant de Terre-Neuve. Un canon a fait explosion prématurément, tuant deux soldats, Whalen et Mullen, emportant la main d'un troisième, Sidner, et le bras d'un autre, Crowlis, qui succombera probablement à sa blessure. De plus, les capotaux Grace et Irwin ont eu les mains brûlées et lacérées.

La *Minerve* est accompagnée de l'*Aviso Chasseur*, de quatre canons et 116 hommes d'équipage sous le commandement du capitaine Courrejolles.

Ces deux navires de guerre resteront ici un mois environ, puis se sépareront pour aller hiverner, la *Minerve* dans un port des Antilles et le *Chasseur* à la Nouvelle-Orléans. Ils ont reçu hier la visite du consul de France et du capitaine du *Powhatan*.

NOYADE. - Quatre jeunes gens de Buffalo, James Stewart, James Conway, James Wall, et William Dugan, ont entrepris une promenade sur le lac dans un bateau à voiles dimanche matin. A 4 milles en aval de Bay View un coup de vent a fait chavirer le bateau. Ses occupants se sont cramponnés à la quille, mais au bout d'un certain temps ils ont été saisis de frissons; leurs forces se sont épuisées et ils ont lâché prise l'un après l'autre, à l'exception de Stewart, qui a fini par prendre pied sur le rivage, lundi matin à une heure, à 1 mille et demi de Bay View. Après avoir réparé ses forces et fait sécher ses vêtements dans une maison voisine, il est retourné à pied à Buffalo, où il a apporté la triste nouvelle de la mort de ses trois compagnons.

DEMEANCE EPILEPTIQUE.—Un jeune homme de 16 ans, Thomas McCabe, est en jugement devant le recorder Smyth, de New York, comme accusé d'avoir tué délibérément sa belle mère le 13 mai dernier.

L'OMME QUI NE DORT PAS.—Si les lecteurs sont curieux de voir un homme à qui le sommeil est un besoin inconnu, et qui ne s'en porte pas plus mal, ils n'ont qu'à aller à Jéricho, Long Island, et à demander à parler au directeur de la poste, M. Andrew Tappen, qui est un des plus riches et des plus honorables négociants du village.

UN NOUVEAU MODE D'ECLAIRAGE.—Tous les jours on rapporte des accidents qui proviennent de l'usage des lumières dans les bâtiments de la ferme ou les hangars.

LES PILULES DE NOIX LONGUES DE McGALE, sont à vendre chez toutes les pharmacies à Québec et Lévis.

CERTIFICAT D'AFFAIRES.—A monsieur A. LAVIGNE, Québec, Monsieur, Nous venons de recevoir votre lettre.

LES PILULES DE NOIX LONGUES DE McGALE, sont à vendre chez toutes les pharmacies à Québec et Lévis.

MÈRES! MÈRES! MÈRES!!!—Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents?

Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents?

REPOS ET CONFORT POUR LES MALADES.

LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes.

On reconnaît universellement

que les Pilules Cathartiques d'Ayer sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles.

Douces et efficaces, les Pilules Cathartiques d'Ayer sont spécialement adaptées aux besoins de l'appareil digestif dont elles préviennent et guérissent les dérangements.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS

doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

Ne sont-ils pas fort commodes pour les personnes qui résident en dehors de la ville?

Petits barils contenant environ 20 gallons, et caisses de 10 gallons, de la fameuse HUILE ASTRALE DE PRATT!

NAISSANCE.

En cette ville, le 28 du courant, la Dame de M. Louis Lambert, restaurateur, une fille.

MARIAGES.

Le 26 courant, à la chapelle Saint-Louis, Horace Archambault, avocat, à Mademoiselle Lizzie Lelièvre.

DÈCES.

Le 27 du courant, à l'âge de 50 ans, 9 mois et 25 jours, M. Raphaël Fournier, cultivateur.

MÈRES! MÈRES! MÈRES!!!

Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents?

Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents?

En vente partout à 25 cents la bouteille. 30 janvier 1882—q

Annonces Nouvelles.

DEMANDE.—On a immédiatement besoin de plusieurs bonnes COUTURIÈRES pour la confection des hardes d'hommes.

Pension privée.—Ceux qui désirent avoir des chambres à louer avec ou sans pension devront s'adresser au No. 186, RUE ST. JEAN.



Chemin de Fer du Nord AVIS.

Le et après le 30 courant, la vente des billets: EXCURSION DU SAMEDI, sera discontinuée.

A. DAVIS, Surintendant. 29 sept 1882—2f



RAULIN ROBIN & AL., de la Grande Rivière, dans le comté de Gaspé, contre JOHN BLAIS, de Ste. Adélaïde de Pabos, comté susdit.

Un huitième indivis de la moitié indivise d'un certain lot de terre situé à Pabos, en le comté de Gaspé.

Pour être vendu au bureau du Régistrateur à PERCE, MARDI LE TROISIÈME jour d'OCTOBRE mil huit cent quatre-vingt-deux.

CHARBON à GRILLE!

ROBERT BORLAND & Cie. CHARBON DE NEWCASTLE POUR FORGERONS.

CHARBON a FORGERONS POUR ENGINES.

CHARBON ANTHRACITE TOUTES DIMENSIONS.

En lots à la convenance des acheteurs.

Robert Borland & Cie 120 RUE ST. PIERRE. 29 sept. 1882—3f

PERDU.

Hier soir, vers 6 heures, depuis le bas de la côte du Palais jusqu'à la rue St. Jean, No. 38, un PAQUET de trois verges de satin noir.

HUITRES FRAICHES CARAQUETTES—La goélette Espérance en Mer est arrivée lundi soir au grand quai Renaud.

Commis Demande.—On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

Preparez-vous à l'hiver!—Voyez si vos vieilles pelletteries ont besoin d'être réparées.

BRAULT & Cie., MANCHONNIERS 209 RUE SAINT JEAN.

On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

Preparez-vous à l'hiver!—Voyez si vos vieilles pelletteries ont besoin d'être réparées.

BRAULT & Cie., MANCHONNIERS 209 RUE SAINT JEAN.

On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

On Demande

Un apprenti horloger sachant l'anglais et le français. CHATEAUVERT & DUSSEAULT, No. 194 rue et faubourg St. Jean. 21 sept 1882—8j

SALLES D'HUITRES

COSMOPOLITAN RESTAURANT 111 rue St. Jean, JAMES MURPHY FILS, PROPRIÉTAIRE

Nous sommes aujourd'hui en pleine saison des huitres, et ces délicieux mollusques accaparent naturellement toute la vogue.

Charcuterie Française

J. BLOUIN & Cie., 217, rue et faubourg St. Jean.

Saucisson Boulogne, Tête fromagée, Fromage d'Italie, Jambon roulé, Langue fourcée, Saucisse fraîche, Boudin blanc, Lard salé, Dinde désossée et farci, Boudin noir, Jambon boucané, Bas-côte, Saïndoux, Graisse, Tête farcie, Gelée, etc., etc.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER Canadien du Pacifique.

On demande 1000 journaliers—MM. Sullivan, Marpole & Cie ayant abandonné les travaux depuis Algomas Mills à l'Est, la compagnie du C. P. R. a besoin de mille journaliers pour travailler sur les premiers cent milles à l'Est d'Algoma Mills.

On demande 1000 journaliers—Depuis le 15 du courant les gages pour les bons hommes seront comme suit:

\$1.75 par jour pour les terrassiers: 2.00 " " pour les carriers 2.25 " " pour les charpentiers 2.00 " " et l'entretien des chevaux et de des charretiers pour les attelages à deux chevaux.

Les maîtres de pension et autres pourront s'approvisionner à des prix raisonnables.

On donnera à faire les travaux des stations à des conditions avantageuses.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION A VAPEUR DU ST. LAURENT.

A commencer le 12 du COURANT, il n'y aura que deux voyages le semaine au Saguenay et aux ports intermédiaires, savoir:

Les MARDIS et VENDREDIS à 7.30 heures, un bateau laissera le quai Saint André pour la Baie de St. Ha! Ha! et Chicoutimi en arrêtant, aller et retour, à la Baie Saint Paul, à l'Île aux Cordons, aux Eboulements, à la Malbaie, à Cap à l'Aigle quand ce sera possible, à la Rivière du Loup, à Tadoussac et à l'Anse Saint Jean.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie de navigation à vapeur du Saint Laurent.

Nouvelles Marchandises d'Automne GLOVER, FRY & Cie.

Ont reçu deux consignations de nouveautés pour la saison prochaine.

Plumes, Fleurs, Chapeaux, Rubans, Dentelles, Soies, Satins Duchesse, Etouffes à Robes, genres et tissus nouveaux, Manteaux, Pardessus et Dolmans, Brochés riches et autres etouffes à Manteaux.

On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

Maison à Vendre.

Un magnifique cottage, à la Casse-Casse, près du moulin Jones, ancienne résidence du capitaine Duquet, comprenant 8 grandes appartements, avec hangar, étable, remise pour voitures, jardin, etc.

Le tout à vendre à très bon marché pour argent comptant.

S'adresser à J. E. VALIN, propriétaire de Madame Joseph Lavioie, Département de l'Agriculture, Ottawa, ou à W. J. MILLER, avocat, Québec. 9 septembre 1882—Imp

Chemin de Fer du Nord A PARTIR DE

Lundi, 25 Septembre 1882 Les trains circuleront comme suit:

Table with 3 columns: Direction, Time, and Station. Rows include: Départ d'Hochelega pour Québec, Arrivée à Québec, Départ de Québec pour Hochelega, etc.

Tous les Trains de passagers sont en service au Châtea-Palais le jour et de nuit.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P.M.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End quelques minutes plus tard qu'à Hochelega.

En connexion avec le Chemin de Fer du Pacifique Canadien pour Ottawa.

Bureau Général, Québec BUREAU DES BILLETS: 13, PLACE D'ARMEES, MONTREAL.

On demande 1000 journaliers—Depuis le 15 du courant les gages pour les bons hommes seront comme suit:

\$1.75 par jour pour les terrassiers: 2.00 " " pour les carriers 2.25 " " pour les charpentiers 2.00 " " et l'entretien des chevaux et de des charretiers pour les attelages à deux chevaux.

Les maîtres de pension et autres pourront s'approvisionner à des prix raisonnables.

On donnera à faire les travaux des stations à des conditions avantageuses.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION A VAPEUR DU ST. LAURENT.

A commencer le 12 du COURANT, il n'y aura que deux voyages le semaine au Saguenay et aux ports intermédiaires, savoir:

Les MARDIS et VENDREDIS à 7.30 heures, un bateau laissera le quai Saint André pour la Baie de St. Ha! Ha! et Chicoutimi en arrêtant, aller et retour, à la Baie Saint Paul, à l'Île aux Cordons, aux Eboulements, à la Malbaie, à Cap à l'Aigle quand ce sera possible, à la Rivière du Loup, à Tadoussac et à l'Anse Saint Jean.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie de navigation à vapeur du Saint Laurent.

Nouvelles Marchandises d'Automne GLOVER, FRY & Cie.

Ont reçu deux consignations de nouveautés pour la saison prochaine.

Plumes, Fleurs, Chapeaux, Rubans, Dentelles, Soies, Satins Duchesse, Etouffes à Robes, genres et tissus nouveaux, Manteaux, Pardessus et Dolmans, Brochés riches et autres etouffes à Manteaux.

On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

On demande immédiatement UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce de Marchandises sèches et sachant le français et l'anglais.

Revue nouvelle, Opéras, Musique, etc., etc., au prix de Paris.

LIBRAIRIE CONTEMPORAINE 46, rue la Fabrique, H.-V.

En certain nombre de romans nouveaux, vous les avez lus...

MOULINS A COUDRE SING-ER, WANZEE, RAYMOND

JEAN ROY, tailleur. Rue Sous-le-Fort.



Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.

LIÈGE DE LA MALLE ROYALE ENTRE QUÉBEC, MONTRÉAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, ET TOUS LES PORTS INTERMÉDIAIRES.

Les magnifiques Bateaux QUÉBEC et MONTREAL...

ENTRE MONTRÉAL ET HAMILTON Les bateaux Algérien, Passport, Corsican...

Le vapeur Laurentides, qui fait le trajet entre Québec et Ste. Anne...

Ligne de Ste. Anne. Le vapeur Laurentides, qui fait le trajet entre Québec et Ste. Anne...

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

La COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN offre à vendre des terres dans la PÉRIODE QUÉBÉCOISE...

UNE REMISE DE \$1.25 L'ACRE est allouée pour le défrichement...

LES TITRES DE PROPRIÉTÉ de la Compagnie, que l'on peut se procurer dans toutes les agences...

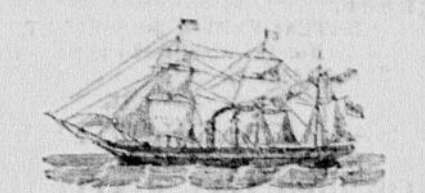
RECUS A DIX POUR CENT DE PRIME sur la valeur au pair...

Chemins de Fer Intercolombiens 1882—SAISON D'ÉTÉ—1882

Le 3 et après LUNDI, le 3 JUILLET, les Trains marcheront tous les jours...

SAUMON ! SAUMON ! EN DECHARGEMENT 50 Qrts. SAUMON No. 1, 2 ET 3 25 Qrts. TRUITE

LIGNE ALLAN. MERES ET NOURRICES



Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mallets

Canadiennes et des Etats-Unis 1882 Arrangements d'été 1882

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de 1ère classe suivants...

Table listing ship names, tonnage, and commanders for the Allan Line.

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe...

Les Steamers de la Malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY et QUÉBEC...

Table listing ship names and departure dates for the Liverpool line.

Les steamers de la Malle de Liverpool, Queenston, St. Jean, Halifax et Baltimore...

Table listing ship names and departure dates for the Halifax line.

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow...

Table listing ship names and departure dates for the Glasgow service.

Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau. Connaissances directs pour toutes les parties du Canada...

Saumon ! Saumon ! EN DECHARGEMENT 50 Qrts. SAUMON No. 1, 2 ET 3 25 Qrts. TRUITE

EMPLOYEZ LE Sirop des enfants du Dr Codere Préparé par le DR CODERE Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal...

1 avril 1882—5m q à h

SANTÉ EST RICHESSE



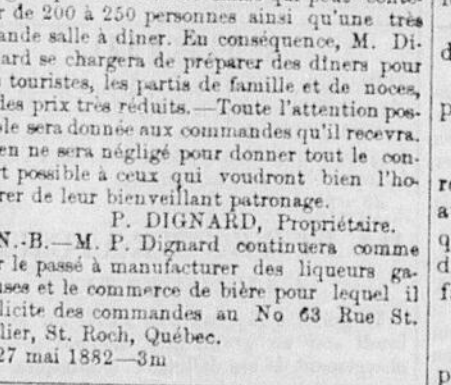
Traitement des Nerfs et du Cerveau, du Dr. E. C. West, spécifique garanti pour l'hystérie, le vertige, les convulsions, les transports, la névralgie, le mal de tête...

\$500 DE RECOMPENSE! Nous paierons la somme ci-dessus pour tout cas de maladie du foie...

G EMILE TANGUAY Arch tecte 38, RUE S. EUSIACHE QUARTIER ST. JEAN.

MAISON MONTMORENCY P. DIGNARD, Propriétaire. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a ouvert une Maison de réception sur le chemin de Beauport...

LE REMÈDE LE PLUS EFFICACE qui ait jamais été découvert, puisque ses effets sont certains et qu'il ne cause pas d'ampoules.



Il a aussi été employé dans des milliers de cas sur la chair humaine, avec un succès toujours si merveilleux...

The Noon Gun Polka Par J. VÉZINA..... 50 cts.

CHOSSES ET AUTRES.

—Victor Hugo, au cours d'une conversation qu'il a eue avec le correspondant parisien d'un journal italien (Fanfulla), vient de prédire de la façon suivante l'avenir politique de l'Afrique.

—La France, l'Italie et l'Espagne— a dit le poète— sont destinées à être représentantes de la civilisation... Il y a encore la Grèce qui, en vertu de ses grandes traditions, devrait s'unir à réguler en Asie... Le vingtième siècle— vous en verrez une partie, jeune homme... moi, je me contente d'être son prophète... ce sera le siècle de grandes et de réelles métamorphoses... Toute l'Afrique deviendra civilisée...

—Et par qui maître ? —Par les puissances méditerranéennes, y compris l'Angleterre à cause de ses possessions de Gibraltar.

—Et de celles qu'elle va s'assurer en Egypte ? —Ceci n'est qu'un incident transitoire, un épisode répugnant de l'histoire moderne.

—Et vous croyez que l'Espagne participera à cette régénération de l'Afrique ? N'est-elle pas restée en arrière ? —Elle se rattrapera !... soyez tranquille !

—Desgenais, dans sa chronique de l'Indépendance belge, nous donne des curieux renseignements sur ce que les gazettes allemandes appelaient la "haine aveugle" de Skobelev contre l'Allemagne, tout comme si le grand soldat russe avait dû entrer en campagne contre l'Allemagne tout de suite et tout seul avec son ombre derrière lui.

Quand Skobelev vint assister aux grandes manœuvres de l'armée prussienne en 1880, il conserva sur son carnet de poche des notes qui nous renseignent très bien sur ses sentiments envers l'Allemagne.

Jusqu'à cette époque, Skobelev avait beaucoup de sympathie pour le peuple allemand et d'admiration pour son armée. Ces sentiments ont donné place, d'abord à de l'inquiétude, ensuite, et peu à peu, à de l'animosité, après ces manœuvres, où Skobelev assistait comme envoyé militaire de Russie, et où il avait cru remarquer un ton particulièrement menaçant dans les paroles que l'empereur Guillaume lui avait adressées à la fin de ces manœuvres.

Entouré de son état-major et des représentants militaires de toutes les puissances, l'empereur d'Allemagne avait dit en propres termes à Skobelev :

"Vous m'avez examiné jusque dans mes boyaux, mais vous n'avez vu que deux de mes corps d'armée.

"Dites bien au czar que j'en ai quinze, et que tous, au besoin, se montreraient égaux à ces deux-là."

La menace n'est pas directe, peut-être ; mais le langage n'est pas rassurant.

Encore plus inquiétants, ces mots du prince Frédéric-Charles à Skobelev dans la même occasion :

"Cher ami, faites ce que vous voudrez, l'Autriche doit aller à Salonique."

Ceci dit amicalement, la main du prince sur l'épaule du général russe.

—Un lecteur m'écrit, dit Pierre Véron, pour me demander ce que signifie au juste cette expression de gratin qu'il rencontre presque tous les jours dans les échos de Paris des journaux fantaisistes.

Donnons lui satisfaction. Le gratin, dans certains plats, est la partie la plus friande, la plus raffinée, la plus appréciée des gourmets. De même, le gratin, en matière mondaine, est le nec plus ultra du raffinement, la quintessence de l'élégance ou de l'excentricité.

J'aurais dit du chic, si le terme n'avait pas vieilli en même temps que la chose se transformait.

Transformation qui n'est pas, il faut bien le dire, à l'avantage de notre temps. Le chic, en effet, c'était autrefois la recherche ingénieuse, l'originalité piquante, le particularisme spirituel. Le chic s'affirmait par une crânerie d'allure spéciale, par une désinvolture d'esprit ou de costume.

Le chic présentement—si l'on avait conservé le terme—s'affirmerait, au contraire, par la poursuite du ridicule prémédité. Pour être chic maintenant, il faut se déformer à la dernière mode, qui vous affuble d'oripeaux hideux. Pour être chic, il faut professer un dédain superbe des soucis intelligents et une ardente prédilection pour les choses d'écœuré. Pour être chic, il faut blaguer l'amour qui se donne, et se laisser dupper par l'amour qui se vend. Pour être chic...

Mais mon renseignement à l'adresse du lecteur sympathique m'induirait en un cours complet de morale comparée. Arrêtons-nous ici.

—Le télégraphe nous a parlé de la grâce accordée par le président Grévy à l'italien Meschino, récemment condamné par le conseil de guerre de Tunis. Cet homme avait fait parvenir à M. le baron d'Estournelles, chargé d'affaires de France, une supplique qu'il adressait à M. le président de la République. Meschino y reconnaît toute sa culpabilité et invoque la clémence du gouvernement français.

Le gouvernement français a consenti à gracier Meschino pour apaiser le conflit soulevé par l'Italie à propos de ce jugement.

—Le nombre d'étrangers arrivés à Paris depuis le 1er janvier 1882 jusqu'au 1er septembre est de 436,767, dont 321,254 Français habitant antérieurement dans les départements ou à l'étranger, et 114,913 étrangers proprement dits.

Ce chiffre est supérieur de 24,000 au nombre correspondant de l'année dernière.

—M. Albert Delpit termine sa chronique du Paris par ce joli mot d'une petite fille de douze ans :

"On contait devant elle, le cas d'un mari de soixante-cinq ans et d'une femme de soixante ans, ayant eu un enfant.

—Quel âge avait donc l'enfant ? dit-elle.

CONTRE LES PARAPLUIES.

Comme la pluie ne tardera pas à venir, nous ne serons pas tout à fait en dehors de l'actualité en publiant la diatribe suivante contre les parapluies.

"Aujourd'hui nous allons attaquer de front un préjugé roccoco, non moins absurde et plus anti-social que le préjugé des cannes, le préjugé des parapluies. " Nous n'ignorons pas qu'un remplissant cette tâche audacieuse, nous exciterons bien des haines, car nous parlons contre une erreur généralement accréditée, contre une infirmité de prescription contre le péché de bien des gens honorables ; mais, dussions-nous mourir victimes de notre apostolat, marchons en avant, forte de notre conscience.

"Ce qui rend le préjugé des parapluies plus enraciné et plus respectable, c'est qu'il s'appuie sur un faux semblant de raison. En effet, on ne manquera pas de vous soutenir ceci, à savoir que le parapluie sert à se garantir de la pluie. Erreur généralement reconnue comme nous le prouverons tout à l'heure ; et puis en l'admettant même comme une vérité, la belle raison je vous le demande ? Mais, les bonnets de coton garantissent du froid la nuque et les oreilles de quiconque ; mais des gilets en peau d'ours et des gants idem protégeraient à merveille nos mains et nos poitrines d'hommes ; mais des bottes de bois ou des sabots jusqu'à mi-jambe, nous préserveraient de toute humidité. Pourquoi ne pas adopter les susdites choses ?

"Ainsi donc, cessez de nous vanter l'utilité contestée des parapluies ; vous voyez que ce n'est pas une bonne raison. Comme aussi rayez ce stupide proverbe : Il pleut toujours sur les mouillés, attendu que la pluie importe beaucoup moins à l'homme déjà mouillé qu'à celui qui se trouve entièrement sec. Pour le premier, c'est une simple question du moins au plus ; mais pour celui-ci, c'est un changement d'état.

"En outre, le parapluie est un instrument d'accapareur et d'aristocrate. Dans une rue quelconque, vous n'avez que le droit d'occuper votre place et de passer. Or, un parapluie prend la moitié d'une rue, et si quelqu'un veut protester contre cette usurpation en s'approchant du porteur, il est sûr de recevoir une balaine du riflard dans son col, c'est à dire une fontaine intermittente.

"Un parapluie ouvert est très hostile au nez et aux chapeaux des voisins. Maintes fois aussi il vous empêche de voir la femme que vous deviez adorer, laquelle vous regardait de sa fenêtre ; écran intempêtif, il vous a dérobé le cœur de flamme qui peut-être vous eût consumé.

"Un parapluie ne vous sauve de la pluie que lorsqu'il ne pleut pas ou lorsqu'il pleut horizontalement, ce qui est très rare. Faute de quoi il tourne ses pattes en l'air et vous laisse sa queue dans la main, ce qui constitue la position la plus ridicule de l'homme civilisé."